



La crise climatique et la guerre

Le changement climatique a joué un rôle dans beaucoup de conflits armés récents et on projette qu'il constituera une force motrice plus grave encore pour de futurs conflits. Les militaires du monde entier sont une source majeure d'émissions carbone à cause de leur consommation énorme des combustibles fossiles et de leurs opérations industrielles tentaculaires.

La guerre alimente le changement climatique et amplifie ses effets

De toutes les sources institutionnelles de changement climatique, aucune n'est plus importante que les institutions militaires du monde entier. Par exemple, les forces armées étasuniennes constituent à elles seules la source institutionnelle la plus importante d'émissions carbone dans le monde — avec leur dépendance massive vis-à-vis des combustibles fossiles pour faire fonctionner leurs avions, leurs navires et leurs véhicules terrestres, et pour alimenter leurs milliers d'installations. Les militaires étasuniens émettent davantage de carbone que la plupart des nations sur Terre, notamment le Portugal et le Danemark.

Au niveau mondial, le complexe militaro-industriel consomme annuellement de nombreux milliards de dollars qui pourraient être employés

à des solutions potentielles à la crise climatique. Les dépenses militaires globales se montent actuellement à 1,8 trilliards de dollars par an, les États-Unis et la Chine réunis représentant la moitié de ce montant. En affectant ne serait-ce que la moitié de cet argent à la gestion du changement climatique, nous pourrions rapidement résoudre la crise.

La quantité énorme de carbone émise par les militaires amplifie les effets du changement climatique. Les conflits armés intensifient la déforestation, la désertification, la pollution de l'air, la contamination de l'eau et l'empoisonnement des sols. La guerre empêche de nombreuses communautés de s'adapter et de récupérer du changement climatique. Elle détruit les infrastructures — et la reconstruction de ces infrastructures nécessitera à terme une production et une construction industrielles fortement émettrices de carbone.

La guerre génère des déplacements internes de population et des réfugiés, comme le fait le changement climatique. Ces populations sont alors hautement vulnérables aux effets du changement climatique. Dès que de nombreux réfugiés climatiques affluent dans de nouveaux endroits, ils entrent souvent en conflit avec



d'autres populations vulnérables quand les ressources naturelles s'épuisent — ainsi se perpétue le cycle du changement climatique, de la violence et de la guerre.

Le changement climatique crée les conditions de la violence et de la guerre

On prévoit qu'en 2050, 200 millions de migrants climatiques auront été forcés de se déplacer parce que des conditions météorologiques extrêmes ou modifiées

auront rendu leur existence invivable là où ils résidaient. Rien que cette année-ci, des événements climatiques extrêmes (sécheresses, incendies, inondations, et plus encore) provoqueront probablement le déplacement de 25 millions de personnes dans le monde. Beaucoup de ces événements sont produits ou amplifiés par le changement climatique.

La migration forcée des populations — à la fois au sein des nations et à travers les frontières



*Sustaining All Life*¹ (SAL) est une association internationale dont l'objectif est de travailler à enrayer le changement climatique dans le cadre de l'élimination des divisions au sein de la population. *United to End Racism*² (UER) est un groupe de personnes de tous âges et de toutes origines, dans de nombreux pays, qui se sont engagés à éliminer le racisme dans le monde et à soutenir les efforts de tous les autres groupes œuvrant dans ce but. UER et SAL sont des projets, et utilisent les outils, de la Réévaluation par la Co-écoute. La Réévaluation par la Co-écoute (RC) consiste en une théorie et une pratique bien définies qui aide les gens de tous âges et de toutes origines à échanger une aide efficace pour se libérer des stigmates émotionnels de l'oppression et d'autres blessures. En alternant une écoute mutuelle et en s'encourageant au relâchement émotionnel, les personnes peuvent guérir des blessures anciennes et devenir plus efficaces pour penser, s'exprimer publiquement, mobiliser et mener les autres dans la construction d'un monde au sein duquel tous les humains et les autres formes de vie sont appréciés à leur juste valeur et où l'environnement est restauré et préservé. La Co-écoute existe actuellement dans 95 pays.

¹ Préserver la vie sous toutes ses formes ² Unis pour éliminer le racisme



[SustainingAllLife.org](https://www.sustainingalife.org)



[UnitedToEndRacism.org](https://www.unitedtoendracism.org)



[sustaining_all_life](https://www.instagram.com/sustaining_all_life)



[@sustainallife](https://twitter.com/@sustainallife)



[SustainingAllLife](https://www.facebook.com/SustainingAllLife)



internationales — engendre des pressions économiques, politiques et sociales à mesure que les ressources essentielles se raréfient et que les inégalités augmentent. Parfois, la migration forcée s’ajoute à des tensions préexistantes au sein des pays. Ces dynamiques ont joué un rôle majeur dans un certain nombre de conflits armés — en Syrie et au Soudan, parmi d’autres.

On s’attend à voir la tendance s’intensifier à mesure que les conséquences à long terme du changement climatique — l’insécurité alimentaire, le manque d’eau potable, la canicule, les dégâts dramatique causés aux communautés littorales — se font sentir dans davantage de régions du monde. Les régions où l’impact du changement climatique le plus grave est prévu sont souvent celles parmi les plus pauvres et/ou les plus densément peuplées. Ces populations auront le plus faible accès aux ressources dont elles ont besoin pour leur survie et pour éviter un conflit armé.

Guérir des blessures de la guerre et du changement climatique

Le changement climatique et les conflits armés affectent profondément chaque personne. Ils nous font ressentir impuissance, découragement et désespoir. Les survivants de la guerre

en ressortent terrifiés. Nous tous devenons emmêlés dans le cercle vicieux de la destruction et du trauma. Les blessures émotionnelles dûs à la guerre sont si grandes que nous y devenons souvent insensibles. Notre insensibilisation et notre confusion peuvent nous empêcher de penser correctement. Il peut devenir difficile de voir le lien entre la guerre et le changement climatique et de bâtir l’unité dont nous avons besoin pour les éliminer.

Nous pouvons guérir des traumatismes de la guerre et du changement climatique. Nous avons besoin de raconter nos expériences en lien avec la guerre et le changement climatique. Nous avons besoin de devenir de féroces alliés avec les personnes qui ont été directement impactées par ces phénomènes. Nous avons besoin de récupérer notre connexion avec tous les gens et avec l’environnement. À mesure que nous luttons pour éliminer toutes les oppressions, mettre fin à la guerre et au changement climatique, une étape importante consistera à rediriger les ressources consacrées à la guerre au profit des solutions climatiques.





Le travail de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*

Il est possible de limiter les effets du changement climatique provoqué par l'activité humaine et de restaurer l'équilibre environnemental – mais il faudra des changements majeurs pour y parvenir. Au sein de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*, nous pensons que la crise environnementale ne peut être résolue sans éliminer le racisme, le génocide des populations autochtones, le classisme, le sexisme et d'autres oppressions. L'impact de la destruction de l'environnement et du changement climatique affecte le plus durement les populations qui sont la cible de ces oppressions-là. Les changements nécessaires exigeront un mouvement de masse à l'échelle de la planète, composé de gens de toutes origines qui luttent contre les effets à la fois du changement climatique et du racisme.

Au sein de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*, nous pensons que les obstacles actuels qui empêchent le développement d'un mouvement suffisamment vaste et puissant sont les suivants : (1) des divisions de longue date (généralement basées sur l'oppression, en particulier le racisme et le classisme) entre les nations et entre les différents groupes d'une même nation, (2) des sentiments très répandus de découragement et d'impuissance, (3) un déni ou une incapacité à s'impliquer vis-à-vis des dommages croissants causés au climat terrestre, et (4) des difficultés à traiter efficacement les liens entre la crise environnementale et les défaillances de notre système économique. Le travail de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism* consiste à traiter de ces questions ainsi que d'autres.

Le rôle de l'oppression

Les structures économiques et politiques de nos sociétés exigent croissance et profit sans beaucoup d'égards pour les personnes, les autres formes de vie ou la Terre. Ceci conduit à l'exploitation et à l'oppression. Les oppressions (telles que le racisme, le classisme, le sexisme et l'oppression des jeunes personnes) visent chaque personne, infligeant des injustices criantes, limitant l'accès aux ressources et ruinant la vie de milliards de gens. Une fois ciblés par l'oppression, nous avons tendance à agir envers les autres de manières qui reproduisent les blessures que nous avons subies. La plupart de nos blessures mentales et émotionnelles résultent de ce phénomène de reproduction. Même si les humains sont vulnérables vis-à-vis des comportements oppressifs, ces comportements ne sont pas inhérents mais

surviennent uniquement lorsqu'un être humain a été blessé émotionnellement. Les sociétés oppressives manipulent cette vulnérabilité pour établir et maintenir l'exploitation économique.

Guérir des blessures individuelles est important

Le préjudice mental et émotionnel qui nous a été infligé par l'oppression et par d'autres expériences blessantes interfère avec notre capacité de penser clairement et dressent les groupes les uns contre les autres. Elles nous empêchent de réfléchir à l'urgence climatique et d'y répondre de manière efficace. Les gens n'accepteraient jamais de coopérer avec une société qui exploite les gens et détruit l'environnement s'ils n'avaient été préalablement blessés.

Guérir des souffrances qui maintiennent en place l'oppression et conduisent à d'autres comportements blessants n'est ni rapide ni facile. Cela peut susciter beaucoup de résistance. Il se peut qu'on ait survécu en se rendant insensible aux blessures causées par l'oppression. Certain·e·s d'entre nous pensent qu'il est impossible de s'en libérer.

Au sein de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*, nous avons appris qu'il est possible de nous libérer de ces blessures et de surmonter les obstacles à une mobilisation effective. Nous pouvons guérir des expériences blessantes du passé lorsqu'une personne nous écoute avec attention, qu'elle nous invite et nous encourage à évacuer la tristesse, la peur et toutes nos émotions pénibles à travers des processus naturels de guérison – parler, pleurer, trembler, exprimer sa colère, rire. En nous libérant de nos émotions douloureuses avec l'aide d'un réseau de soutien, nous pouvons renforcer notre unité et garder espoir, disponibilité, joie et engagement. Cela nous donnera plus de force pour bâtir notre mouvement pour stopper les effets du changement climatique et du racisme.



Sustaining All Life



Pour plus d'informations, voir :

www.sustainingalllife.org ou www.unitedtoendracism.org
ou écrire à : Sustaining All Life/United to End Racism
719 Second Ave North, Seattle, WA 98109, USA
Courriel : sal@rc.org **Tél :** +1-206-284-0311